

7 Site de l'ancienne gare.

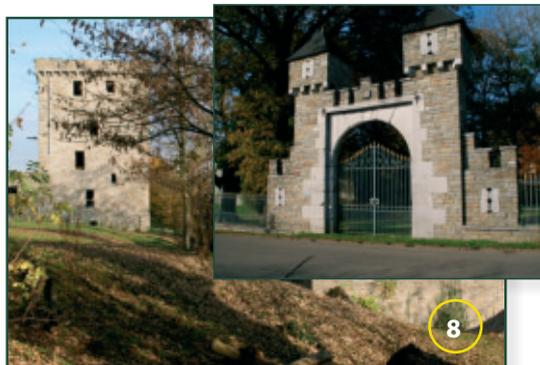
Moresnet est une gare à plusieurs débouchés : vers Plombières, Welkenraedt et La Calamine. Pourvue d'une cour à marchandises, elle est reliée par plusieurs raccordements au moulin et aux carrières locales. Depuis sa démolition en 1958, la nature y a repris tous ses droits. La bâtisse n° 14 est l'ancien « Hôtel Restaurant de la Gare ».

8 Château ferme d'Alensberg.

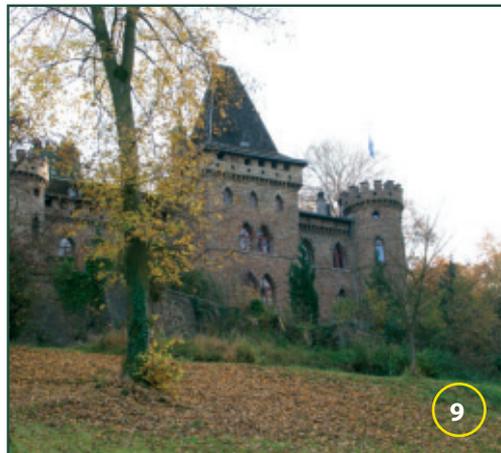
Le château primitif a, semble-t-il, été construit par Jean d'Alensberg au milieu du 15^e s. Par la suite, il a connu plusieurs propriétaires et de nombreuses transformations.

En 1823, il est vendu à **Charles-James Cockerill**. Par sa fille, il passe à **la famille Suermont**. Pillé et fortement endommagé lors du dynamitage du viaduc en 1944, le château est rasé par son propriétaire en 1946. Aujourd'hui, il n'en reste que les bâtiments de ferme 17^e s. et le donjon 15^e s.

Ce **donjon en moellons** de grès est classé. C'est une tour rectangulaire haute de 5 étages dont les murs jusqu'au 2^e étage ont 1,80m d'épaisseur. Son propriétaire, la famille De Roeck -Willems y a entrepris de vastes travaux de restauration. Un portail daté de 1879 sur la clef, très joliment restauré, ferme **le parc classé** comme site. **Alensberg** est l'une des six anciennes seigneuries foncières de Moresnet.



9 Château David ou Eulenburg.



Construit au lieu-dit « Üllenezeln », est baptisé Eulenburg « château des hiboux », (üll = hibou) par son concepteur et propriétaire **Victor Joseph David**, drapier verviétois. David le fait ériger, entre 1874 et 1879, d'après ses propres plans, laissant libre cours à sa fantaisie. Il en résulte un château d'aspect moyenâgeux néo-gothique.

Les moellons de grès pour la construction sont trouvés sur place. En effet, une carrière souterraine est exploitée jusqu'à la première guerre mondiale. Elle est reliée par un petit chemin de fer à la gare de Moresnet et la ligne 39. Les pavés de certaines ruelles et allées d'Aix sont en pavés de Moresnet. Pendant la guerre 40-45, les grottes de la carrière ont servi de refuge aux habitants des environs lors des bombardements alliés. Par héritages successifs, le domaine a été morcelé.

10 Cosenbergerheydt.

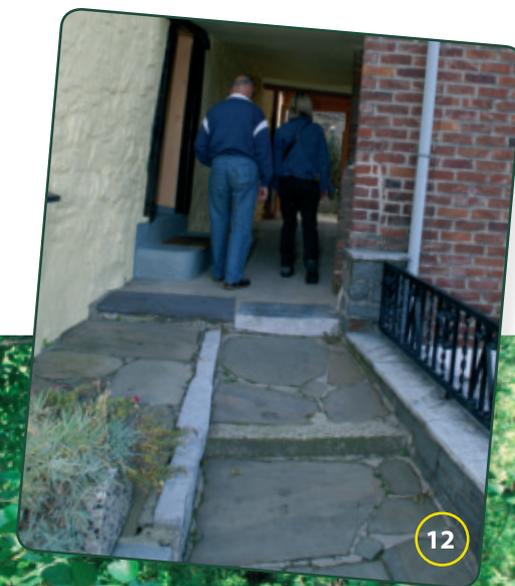
A la sortie de la ligne 39, posez votre regard sur la croix de dévotion. Elle porte une prière en langue allemande d'écriture « von Sütterling », supprimée à l'époque nazie.

11 Bois de Bambusch ou « bois du Ban » nous rappelle une ancienne possession du Ban de Montzen. L'anémone sylvie, la jonquille et le sceau de Salomon y déploient tous leurs charmes. A la sortie, se dresse une ferme en moellons et colombage du 18^e s.

12 Hameau de Hof.

Dans la direction de Hof, le panorama vous dévoile entre autre le viaduc, le village de La Calamine et le relais de télécommunication (Klinkesmöhle) du bois de Preuss.

Un sentier raide et sinueux, le « Tumelegatz » dévale le bosquet. Après avoir longé une petite charmille plus que centenaire, la promenade serpente parmi les jardinets et emprunte un singulier passage couvert entre les maisons n° 80 et 82.

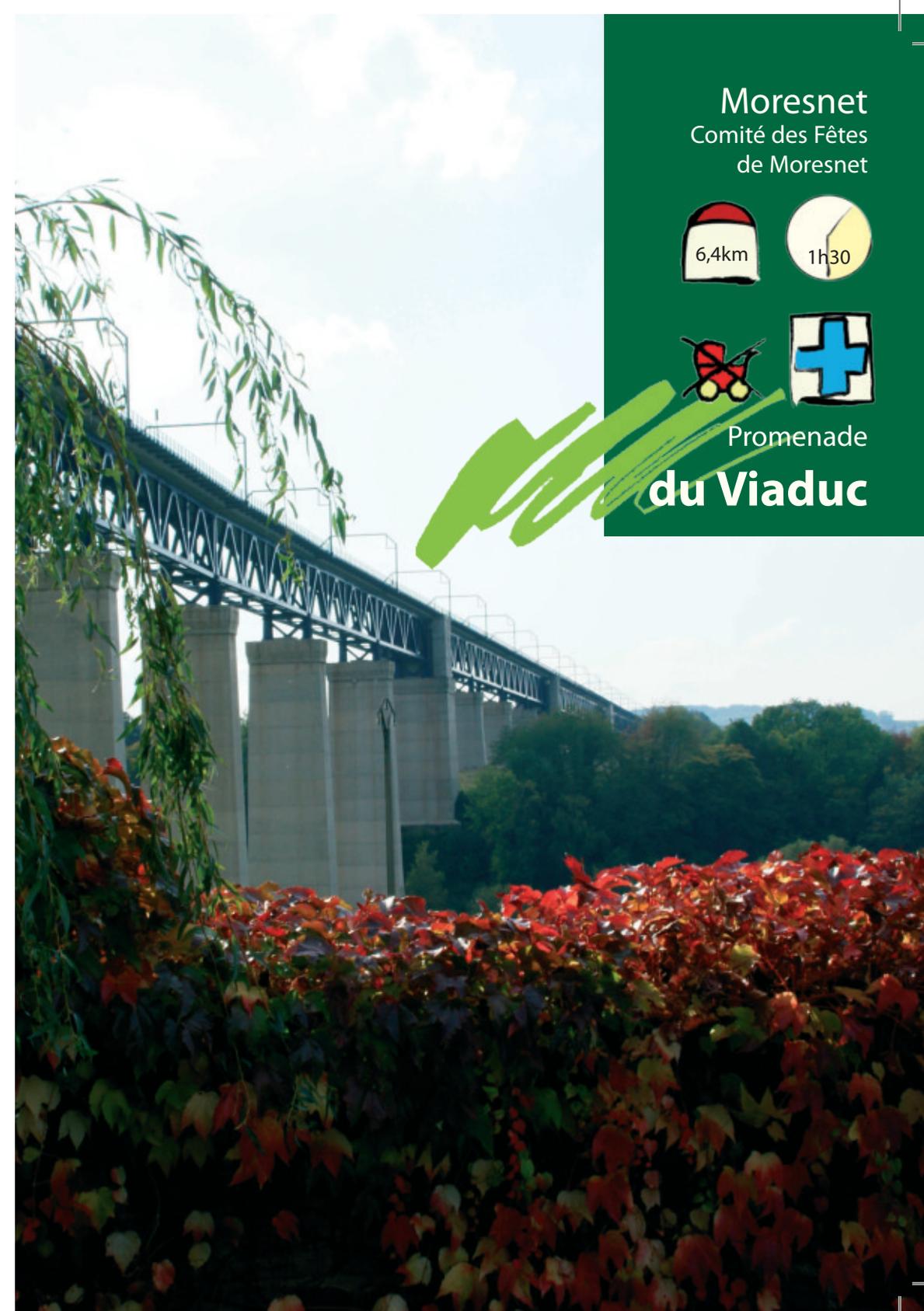


Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*)

Il exige un sol bien fourni en eau, de préférence courante. Les racines obliques et verticales peuvent descendre jusqu'à 3,80m et sont capables de traverser les ruisseaux en rampant sur le fond. Elles ont la particularité de porter des nodosités bactériennes qui fixent l'azote de l'air. Très résistant à l'eau, l'aulne porte des feuilles tronquées au sommet, au toucher légèrement poisseux et de petits cônes d'où s'échappent les graines.

13 Par la ligne 39B, vous rejoignez le cours de la Gueule.

Les blocs de béton dans le lit de la rivière sont les débris du barrage alimentant le bief du moulin Schyns. Au-delà, s'étend une zone humide en partie drainée. Les eaux tumultueuses ont fortement érodé les berges des méandres, retenues par les aulnes et les saules.



Moresnet
Comité des Fêtes
de Moresnet



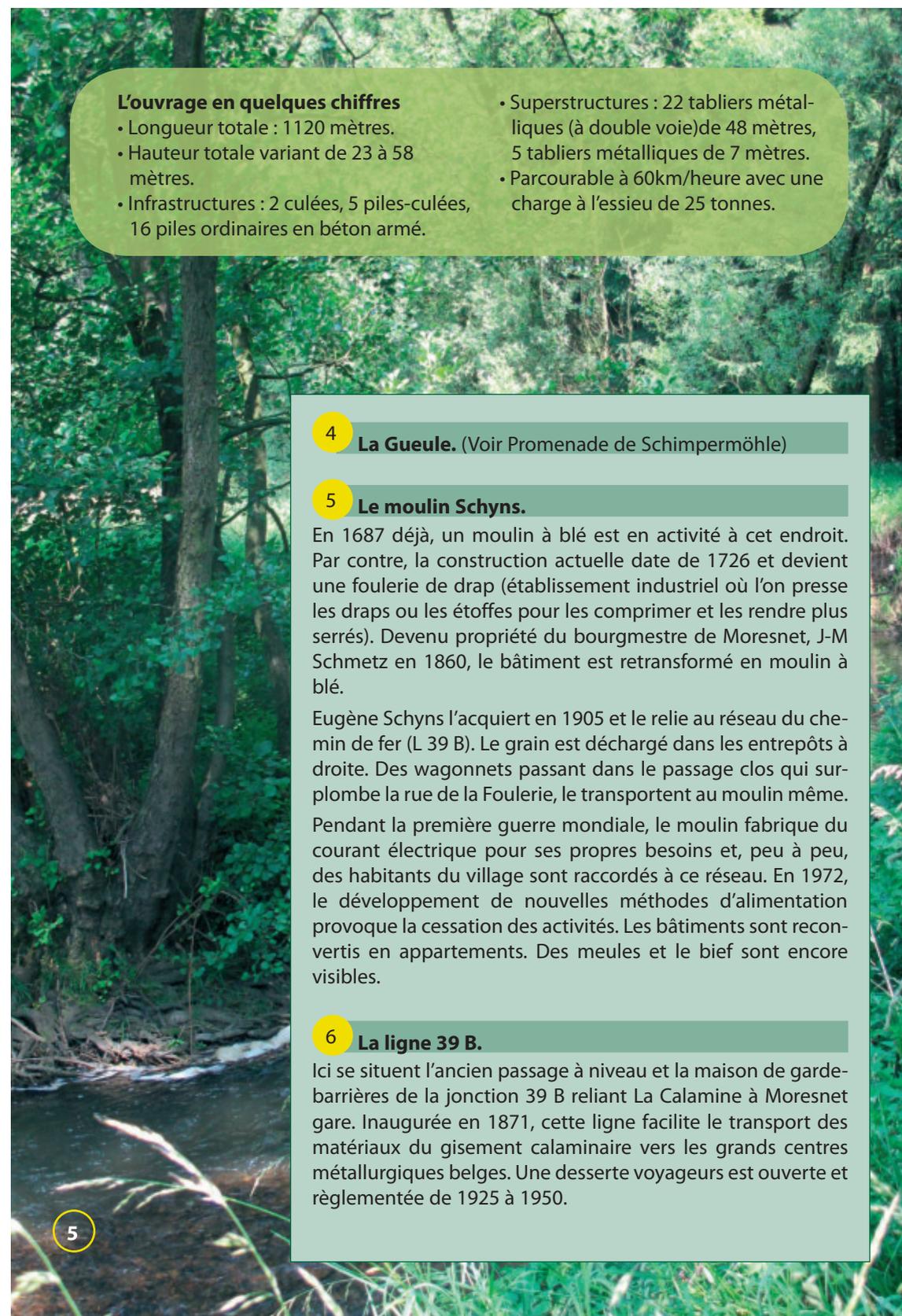
Promenade
du Viaduc



1 Moresnet est un des six villages de l'entité de Plombières. C'est en 888, sous le vocable de « **Marsna** » que l'on rencontre son nom pour la première fois, nom prenant diverses orthographes au cours des âges dont « **Morismanil** ». Cela fait dire à certains historiens que Moresnet viendrait des noms « mör ou moeras » signifiant « terre marécageuse ». Après la défaite de Napoléon, le **Traité des Limites d'Aix-la-Chapelle** (26-06-1816) divise la commune en trois parties. La partie Est revient à la Prusse (Neu-Moresnet), la partie centrale est neutre (La Calamine) et le village de Moresnet devient hollandais puis belge en 1830.

2 « Les Glycines (n°46) » est une belle maison en pierre du pays, construite à la fin du 19^e s. par J-M Schmetz, bourgmestre de Moresnet belge de 1859 à 1899 et consul de Moresnet-Neutre. Maison Communale de 1967 à 1976, le bâtiment est ensuite transformé, en appartements pour personnes âgées, par la société de logements sociaux « Nosbau ».

3 Le Viaduc ferroviaire. Surplombant la vallée de la Gueule, d'une hauteur de 23 m à 58 m, le viaduc fait partie intégrante de la ligne 24 reliant Aachen à Tongres. Il est un des plus longs ouvrages ferroviaires métalliques d'Europe (1120 m). Edifié pendant la première guerre mondiale par l'occupant allemand, il a facilité l'acheminement du matériel militaire vers le front. Douze mille hommes de nationalités diverses dont 8000 Belges mais aussi des prisonniers russes y ont travaillé de 1915 à 1917. Cet énorme chantier a provoqué un bouleversement topographique et paysager immense. Pendant la 2^e guerre mondiale, le pont est dynamité à deux reprises. Sa reconstruction prend 5 ans. De 2002 à 2004, il subit une véritable cure de jouvence. Tous les tabliers métalliques sont remplacés et le béton de parement des piles est refait. Le viaduc se détache de nouveau avec majesté sur l'azur du ciel !
Electrifié depuis 2008, il draine le trafic de marchandises du port d'Anvers vers l'Allemagne.



L'ouvrage en quelques chiffres

- Longueur totale : 1120 mètres.
- Hauteur totale variant de 23 à 58 mètres.
- Infrastructures : 2 culées, 5 piles-culées, 16 piles ordinaires en béton armé.
- Superstructures : 22 tabliers métalliques (à double voie) de 48 mètres, 5 tabliers métalliques de 7 mètres.
- Parcourable à 60km/heure avec une charge à l'essieu de 25 tonnes.

4 La Gueule. (Voir Promenade de Schimpermöhle)

5 Le moulin Schyns.

En 1687 déjà, un moulin à blé est en activité à cet endroit. Par contre, la construction actuelle date de 1726 et devient une foulerie de drap (établissement industriel où l'on presse les draps ou les étoffes pour les comprimer et les rendre plus serrés). Devenu propriété du bourgmestre de Moresnet, J-M Schmetz en 1860, le bâtiment est retransformé en moulin à blé.

Eugène Schyns l'acquiert en 1905 et le relie au réseau du chemin de fer (L 39 B). Le grain est déchargé dans les entrepôts à droite. Des wagonnets passant dans le passage clos qui surplombe la rue de la Foulerie, le transportent au moulin même. Pendant la première guerre mondiale, le moulin fabrique du courant électrique pour ses propres besoins et, peu à peu, des habitants du village sont raccordés à ce réseau. En 1972, le développement de nouvelles méthodes d'alimentation provoque la cessation des activités. Les bâtiments sont reconvertis en appartements. Des meules et le bief sont encore visibles.

6 La ligne 39 B.

Ici se situent l'ancien passage à niveau et la maison de garde-barrières de la jonction 39 B reliant La Calamine à Moresnet gare. Inaugurée en 1871, cette ligne facilite le transport des matériaux du gisement calaminaire vers les grands centres métallurgiques belges. Une desserte voyageurs est ouverte et réglementée de 1925 à 1950.



Routes 5% Chemins 70% Prairies 25%

